

## Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n°65 – Séminaire de recherche Centre Sèvres

Un séminaire de recherche en théologie  
à partir de la parole des plus pauvres  
Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris

Par ce document, nous voulons présenter le fruit de nos dix premières années de recherche en théologie à partir de la parole des pauvres. Nous avons conscience d'être dans un vaste chantier en pleine élaboration où des expérimentations assez diverses sont en cours. Aussi, nous cherchons d'autres groupes d'enseignants et chercheurs en théologie, en philosophie, en sociologie, qui seraient sensibles à cette manière d'aborder l'intelligence de la foi. Nous souhaiterions échanger avec eux tant sur nos pratiques et nos manières de travailler, que sur nos découvertes théologiques, sociologiques et philosophiques.

### Une intuition

Ce séminaire de recherche théologique réunit plusieurs personnes de différents horizons mais qui partagent une même intuition : les personnes marquées par la grande précarité sont les dépositaires d'une connaissance particulière, d'une expertise, d'une pensée à entendre et à comprendre, d'une manière spécifique d'accueillir la Révélation. Leur parole et leur présence manquent à l'Église. Elles peuvent enrichir la théologie. Deux citations sont pour nous très significatives et orientent notre recherche :

Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.  
(Lc 10, 21)

En plus de participer au *sensus fidei*, par leurs propres souffrances, ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. (*Evangelii Gaudium* §198)

Comme théologiens, nous pensons qu'une intelligence de la foi qui s'élaborerait dans l'oubli des pauvres serait mutilée et considérablement affaiblie.

## Une visée de transformation et de conversion intégrale

Nous partons d'un présupposé : il n'y aura pas de société juste tant que l'on reste dans l'ignorance ou le mépris d'une seule personne. Au contraire, toutes nos manières de nous organiser peuvent tirer profit de ce que nous recevons de ceux qui « ne comptent pas » aux yeux des autres. Voilà qui ouvre des perspectives de transformations sociales et politiques<sup>1</sup> : jamais comme ceux qui sauraient ce qu'il faut faire, mais au contraire, en ayant conscience que l'essentiel nous échappe tant qu'une personne reste hors des cités que nous bâtissons.

Cet appel à écouter les plus pauvres résonne encore plus fort pour l'Église, elle qui s'édifie à partir de Celui qui a été jugé indigne de Dieu et de l'humanité, et qui, de ce fait, ne peut subsister sans un rapport étroit à ceux qui sont sans cesse repoussés sur le bord. Une Église pleinement synodale sera une Église vraiment diaconale et inversement.

Nous inscrivons notre engagement dans le sillon ouvert par le père Joseph Wresinski (1917-1988), prêtre catholique lui-même marqué par l'expérience de la misère. La rencontre avec les sous-prolétaires de la région parisienne a été déterminante pour sa vocation. Son action a toujours eu comme objectif de reconnaître leur dignité aux plus pauvres. Il invite à un changement de regard et de pratique<sup>2</sup> : les pauvres ne sont pas objets de notre charité, mais sujets de leur propre libération et de la libération de tous : « tout homme qui met l'homme le plus pauvre au centre de sa vision (...) ne peut laisser aucun homme de côté »<sup>3</sup>. Cela implique une certaine façon de lutter contre l'injustice, une façon qui cherche inlassablement le *plus* pauvre, qui cherche à se mettre à l'écoute et à l'école de celui qui est le plus humilié, le plus abandonné, le moins considéré. Cette façon de mettre en œuvre « l'option préférentielle pour les pauvres », en particulier dans le contexte européen, invite à une dynamique qui nous entraîne tous – y compris donc les précaires – dans la quête du *plus* pauvre.

## Des lieux sources

Les textes et les paroles sur lesquels nous travaillons ont été recueillis par différents groupes de partage ayant déjà une longue expérience de présence auprès des personnes en précarité.

- La Pierre d'Angle<sup>4</sup> : Une fraternité entre des personnes du Quart Monde et d'autres qui les rejoignent. Elle rassemble 25 fraternités réparties sur toute la France pour partager l'Évangile à partir de la spiritualité du père Joseph Wresinski.
- A Toulouse, Bonne Nouvelle Quart Monde<sup>5</sup> et le groupe paroissial Famille Bartimée<sup>6</sup> rassemblent des familles très exclues autour de la Parole de

---

<sup>1</sup> Intuition proche de ce qui inspire la théologie de la libération.

<sup>2</sup> Cette perspective est proche aussi des intuitions de Paolo Freire pédagogue brésilien, de Frédy Kunz Fils de la Charité qui a fondé la Communauté du Serviteur Souffrant, de Federico Carrasquilla, auteur de *Escuchemos a los pobres Aportes para una Antropología del Pobre*, Colombia, Indo-American Press Service, Coll. Iglesia nueva, n° 114, 2000, et d'Henri Nouwen, auteur de *The Road To Daybreak. A Spiritual Journey*, New York, Doubleday, 1988, et *Adam. God's Beloved*, Maryknoll, Orbis, 1996.

<sup>3</sup> Joseph Wresinski, *Les pauvres sont l'Église*, Le Centurion 1983 / Le Cerf 2011, p. 32.

<sup>4</sup> <http://www.lapierredangle.eu>

<sup>5</sup> <https://bonnenouvellequartmonde.org/fr/> ; Gwennola RIMBAUT, *Les pauvres : interdits de spiritualité ? La foi des chrétiens du quart monde*, Paris, L'Harmattan, coll. « Éthique, handicap et société », 2009.

Dieu, afin qu'elles puissent participer à la construction de l'Église et du monde.

- Le Sappel<sup>7</sup> qui « a vocation d'annoncer la Bonne Nouvelle en Jésus-Christ à tous les hommes, à *partir* des plus pauvres. *Par eux et avec eux*, elle cherche à vivre la fraternité en Christ et à partager ce trésor en Église. »
- La diaconie du Var<sup>8</sup> et en particulier les interviews réalisées par J.-M. Martin pour RCF Méditerranée. Mise en place depuis 1982 dans le diocèse de Fréjus-Toulon, la diaconie du Var anime les pastorales de la compassion : solidarité, santé, deuil, migrants et prison. Elle est dotée, grâce à l'Union diaconale du Var, d'un réseau associatif local qui lutte contre l'exclusion sociale. La diaconie du Var veut favoriser une Église fraternelle et ouverte à tous en veillant à nourrir tant celui qui manque que celui qui donne, et en rappelant le sens évangélique de cette compassion.

Ces groupes et beaucoup d'entre nous s'inscrivent dans le sillage de *Diaconia 2013 - Servons la fraternité*<sup>9</sup>. Au terme de deux années de cheminement dans les diocèses, ce rassemblement de l'Église de France à Lourdes avait pour objectif de réunir les acteurs de la solidarité et la diaconie pour quelques jours de partage et de célébration en mettant les plus pauvres au centre, y compris dans la préparation de l'évènement. Cette dynamique se prolonge aujourd'hui à travers le réseau Saint Laurent<sup>10</sup>, un réseau d'associations qui visent à inclure davantage les plus pauvres dans la vie de l'Église, à travers des groupes de partages bibliques, des pèlerinages...

Parmi ces actions, des sessions de théologie pratique s'organisent à Nevers (lieu où les sessions ont été initiées et où Bernadette Soubirous a vécu et repose) et maintenant, sur le même modèle, dans d'autres lieux à travers la France<sup>11</sup>. Ces sessions réunissent en majorité des personnes en précarité qui entrent en dialogue entre elles et avec des théologiens-invités. En amont de ces rencontres, un texte est préparé par un groupe de personnes en précarité autour d'un thème défini pour l'année : la fraternité, l'hospitalité, le travail, Jésus libérateur, le joie... Lors des rencontres, ce texte est lu et travaillé en petits groupes. Une réflexion se tisse peu à peu dans le dialogue entre les paroles des participants et les interventions des théologiens. Il est important de préciser que ceux-ci ne sont pas là pour proposer une conférence sur le thème choisi, mais d'abord pour écouter, recueillir, souligner des intuitions, et, plus largement tenter de les articuler avec la tradition de l'Église.

## Une histoire et des premiers fruits

Notre séminaire actuel s'inscrit dans une recherche commencée en 2010.

**2010-2011** : En 2009, Laure Blanchon débutait une thèse au Centre Sèvres qui s'appuyait sur des récits de vie de personnes en précarité. Avec Étienne Griou qui dirigeait sa thèse, elle a constitué en 2010-2011 un groupe de lecture de ces textes.

---

<sup>6</sup> <https://www.paroissecastanet.fr/famille-bartimee/>

<sup>7</sup> <http://sappel.info/>

<sup>8</sup> <https://frejustoulon.fr/diocese/services-et-pastorales/diaconie/>

<sup>9</sup> Pour voir la fécondité de la démarche *Diaconia 2013 - Servons la fraternité*, on pourra se reporter au site : <https://www.servonslafraternite.net/>

<sup>10</sup> <http://reseau-saint-laurent.org/>

<sup>11</sup> Voir la charte des sessions de théologie pratique du Réseau Saint Laurent.

**2011-2014 :** L'année suivante, un premier séminaire de recherche était organisé sur le thème « **Qu'est ce qui fait vivre encore quand tout s'écroule ?** ». Le travail du séminaire croisait des récits de vie de personnes en précarité, de récits bibliques et de textes théologiques et philosophiques. Nous avons travaillé à partir de quatre hypothèses de réponse à cette question : un ressort dans le sujet, quelque chose qui fait promesse, un appel, des liens humains. Nous étions une vingtaine de participants : théologiens et doctorants (Centre Sèvres, Université Catholique de l'Ouest, Institut Catholique de Paris) et personnes engagées avec les plus pauvres (Le Sappel, La Pierre d'Angle, Secours Catholique, Bonne Nouvelle Quart Monde, fraternités paroissiales). Le séminaire a débouché les 28-29 novembre 2014 sur une soirée et une journée d'étude, suivie d'une publication<sup>12</sup>.

**2014-2015 :** Un deuxième séminaire de recherche a ensuite eu lieu sur le thème « **Recherches en théologie pratique : du recours aux récits de vie en théologie pratique** ». Il s'agissait de réfléchir sur l'intérêt du récit de vie en théologie et de se pencher sur les questions de méthode que cela suscite depuis le recueil de ces récits jusqu'à leur insertion dans une élaboration théologique, en passant par leur commentaire. Nous étions 20 participants : théologiens et doctorants (Centre Sèvres et Université Catholique de l'Ouest), personnes engagées avec les plus pauvres (La Pierre d'Angle et Secours Catholique) et Patrick Brun, qui apportait une contribution spécifique sur le récit de vie et sur le croisement des savoirs.

**2015-2017 :** Un troisième séminaire de recherche a eu pour thème « **A la recherche du plus pauvre : contribution du Père Joseph Wresinski à l'option préférentielle pour les pauvres** ». Nous avons d'abord travaillé sur les caractéristiques de l'option pour les pauvres en Amérique Latine et selon le Père Joseph Wresinski, puis ayant pris conscience que l'écart de contexte entre l'Europe et l'Amérique Latine, engendre deux manières de penser la priorité au plus pauvres, nous avons décidé de centrer notre recherche sur les écrits du Père Joseph Wresinski. Le 27 janvier 2017, la séance de séminaire s'est faite avec des membres de la Pierre d'Angle pour échanger et penser ensemble à partir des mêmes textes du père Joseph Wresinski. À ce séminaire, nous étions environ 25 participants : théologiens et doctorants (Centre Sèvres et Université Catholique de l'Ouest), personnes engagées avec les plus pauvres (La Pierre d'Angle, Secours Catholique, fraternités paroissiales) et Patrick Brun pour sa connaissance de la démarche de croisement des savoirs. Le séminaire a donné lieu, les 8 et 9 décembre 2017, à une soirée et une journée d'étude « **Priorité au plus pauvre : repenser l'option préférentielle pour les pauvres avec Joseph Wresinski** », qui ont été suivies d'une publication<sup>13</sup>.

**2018-2023 :** Un quatrième séminaire de recherche est en cours. Il a pour thème « **Au creux du malheur, la lumière ? Peut-on affirmer théologiquement et philosophiquement que le "malheur" est un lieu de salut ?** » Il s'agit d'explorer la question du salut à partir de l'expérience du malheur, en croisant des textes bibliques, des partages de la parole de groupes de personnes du Quart Monde ou des récits de vie de ces personnes, et de textes

---

<sup>12</sup> Etienne GRIEU., Gwennola RIMBAUT, Laure BLANCHON (dir.), *Qu'est-ce qui fait vivre encore quand tout s'écroule ? Une théologie à l'école des plus pauvres*, Namur, Lumen Vitae, coll. « Théologies pratiques », 2017.

<sup>13</sup> Étienne GRIEU, Laure BLANCHON, Jean-Claude CAILLAUX (dir.), *À l'école du plus pauvre. Le projet théologique de Joseph Wresinski*, Namur, Lumen Vitae, coll. « Théologies pratiques », 2019.

de Simone Weil et de théologiens contemporains sur le malheur et la kénose (Moltmann...). Nous sommes 18 participants : théologiens et doctorants (Centre Sèvres, Université Catholique de l'Ouest et Université de Strasbourg), philosophe (Université de Bretagne Occidentale), enseignant en littérature (Université de Bordeaux), personnes engagées avec les plus pauvres (La Pierre d'Angle, Le Sappel, Bonne Nouvelle Quart Monde, Secours Catholique, Diocèse de Saint Denis, fraternités paroissiales). Une journée de travail avec des personnes vivant la grande précarité est prévue pour mai 2021. Des journées d'études sont envisagées en janvier ou février 2023, lesquelles seraient suivies d'une publication.

### **Une méthode**

Nous faisons le pari que les paroles des personnes très pauvres peuvent renouveler le discours théologique. Pour cela, notre séminaire est un lieu de partage et d'étude où se retrouvent des acteurs engagés contre la misère (Pierre d'Angle, Sappel, Bonne Nouvelle Quart Monde, travailleurs sociaux) ainsi que des universitaires (théologiens, biblistes, philosophe) enseignants et doctorants. Certains d'entre eux ont également un engagement auprès des plus pauvres. D'autres, s'ils n'ont pas cette expérience, se laissent interroger par la fragilité humaine, par une méthode théologique qui part de l'écoute des paroles des personnes en précarité.

Notre séminaire se construit autour de trois sessions annuelles de deux jours chacune, en général. Pour chaque session les participants sont invités à travailler trois types de textes : des paroles de personnes en précarité (récit de vie, décryptage de partage d'un groupe...), un texte biblique et le texte d'un théologien ou philosophe. Ces trois textes, choisis par le comité de pilotage du séminaire, tournent autour d'une thématique commune (le salut, le pardon, la croix, la souffrance, expériences de la résurrection...)

Nos échanges se fondent sur une méthode théologique qui s'est élaboré au fur et à mesure et continue de se préciser. Nous pensons en effet qu'il faut avant tout se livrer à cette attention opiniâtre à la parole des personnes très pauvres, et guetter ce que cela ouvre pour l'intelligence de la foi et du monde. La méthode, comme dans beaucoup de travaux de recherches, ne peut être entièrement définie à l'avance. A plus forte raison quand il s'agit de prendre au sérieux des modes d'expression très éloignés du monde académique, qui appellent un certain suspens de nos manières de voir et de faire habituelles. De plus, ceux qui parmi nous se sont engagés dans des recherches plus conséquentes ont forgé leurs propres outils ; il y a donc aussi place pour une pluralité de méthodes.

Nous reconnaissons cependant des traits communs :

- De plus en plus, nous cherchons à nous laisser guider par les questions portées par les personnes en grande précarité. Cela nous conduit à renoncer à élaborer par avance les problématiques et, de même, à ne pas émettre d'hypothèses dès le départ, car cela risquerait de nous rendre sourds à ce qui se cherche du côté des plus pauvres.
- C'est au carrefour de nos lectures de paroles de personnes en grande pauvreté, de textes bibliques et de textes théologiques ou philosophiques que nous réfléchissons. Chaque source est travaillée pour elle-même et n'est jamais regardée comme « l'effet », « l'application » ou « le miroir » d'une autre dont elle dépendrait.

- Pour qu'il surgisse quelque chose de leur rencontre, cela suppose en premier lieu que le chercheur se laisse affecter par ce qu'il entend. Et qu'il soit attentif à la manière dont ce qui bouge en lui à l'écoute d'une source renvoie à ce qui s'est mis en route en lui en travaillant une autre. Ainsi, en ces lieux carrefour, s'éveille peu à peu pour lui de nouveaux chemins de sens qui prennent consistance dans ces allers et retours entre ces différentes sources. Nous appelons ce jeu du terme de « résonance » ; non pas qu'il s'agirait d'un effet mécanique, mais parce qu'il invite à dresser l'oreille pour laisser de nouvelles harmoniques se déployer<sup>14</sup>. On pourrait rapprocher cela de la corrélation critique que David Tracy, à la suite de Paul Tillich, a thématisée<sup>15</sup> : faire jouer ensemble questions et réponses qui marquent à la fois la Révélation et l'expérience humaine aujourd'hui. A la différence, peut-être, qu'il ne s'agit pas ici d'un travail seulement gnoséologique, mais également d'une expérience spirituelle.
- La parole des personnes très pauvres que nous travaillons prend la forme tantôt de récits individuels, tantôt d'échanges en petits groupes enregistrés et décryptés. Or ces registres différents appellent des outils d'analyse narrative différents ; l'un de nous a récemment développé une réflexion à ce sujet en ayant recours à la notion de « small stories »<sup>16</sup>, élaborée en narratologie, qui aide à se rendre attentif aux interactions entre ceux qui s'expriment.

Il est arrivé que nous invitions des personnes en précarité qui participent aux « lieux sources » ci-dessus évoqués, pour dialoguer avec elles à partir d'un texte rédigé par elles ou à partir d'un texte de l'Écriture. Nous souhaitons aller davantage en ce sens.

Chacune de nos recherches, jusqu'à présent, a donné lieu à une journée d'étude qui permet de synthétiser les résultats obtenus et participe à la sensibilisation d'autres personnes, d'étudiants...

## Des perspectives

Nous ne savons pas vers quoi ce travail peut nous entraîner, mais l'expérience que nous avons faite jusqu'à présent nous paraît prometteuse. Car se mettre à l'école des plus pauvres nous semble susceptible de renouveler bien des manières d'aborder de grandes questions théologiques, telles celles de l'espérance, du salut, du pardon ; de même, les rendez-vous classiques de la dogmatique, comme la christologie, la théologie de l'incarnation ou de la création, la foi en la résurrection, la manière de comprendre la croix, peuvent être revisités dans cette perspective. Plus largement, ce chemin engage peut-

---

<sup>14</sup> Voir Etienne GRIEU et Laure BLANCHON « L'apport des personnes en détresse à une intelligence de la foi », dans E. GRIEU, G. RIMBAUT et L. BLANCHON, *Qu'est-ce qui fait vivre encore quand tout s'écroule ? Une théologie à l'école des plus pauvres*, Lumen Vitae, coll. « Théologies pratiques », Namur 2017, p. 139-150.

<sup>15</sup> Voir Etienne GRIEU, *Nés de Dieu : itinéraires de chrétiens engagés : essai de lecture théologique*, Paris, Le Cerf, coll. « Cogitatio Fidei », n°231, 2003 ; Etienne GRIEU, « Méthodes biographiques et théologie pratique », *Didaskalia* (Faculté de Théologie de Lisbonne), XXXIX-2 (2009), p. 125-143. Etienne GRIEU, « Quelle place pour la Bible dans l'élaboration du discours en théologie pratique », Luca BRESSAN, Gilles ROUTHIER (dir.), *Le travail de la parole*, Bruxelles, Lumen Vitae, coll. « Pédagogie pastorale », n°8, 2011, p. 103-122.

<sup>16</sup> Voir Frédéric-Marie Le MÉHAUTÉ « Des récits aux fragments : les *small stories* » dans sa thèse : *Révéle aux tout-petits. Une aventure théologique à l'écoute de la « mystérieuse sagesse » des plus pauvres*, soutenue au Centre Sèvres en octobre 2020, pages 223-234.

être aussi une manière un peu nouvelle d'aborder le champ théologique dans son ensemble.

En 2013, Laure Blanchon a soutenu une thèse en théologie au Centre Sèvres intitulée "*Voici les noces de l'Agneau. Quand l'incarnation passe par les pauvres*"<sup>17</sup>. Ce travail en christologie porte sur le mystère de l'incarnation. La réflexion part d'une hypothèse : l'incarnation est le déploiement définitif de l'alliance que Dieu a tissée, au fil des siècles, avec son peuple, en faveur de tous les hommes, et cette alliance passe de manière constitutive par un lien privilégié avec les pauvres et Dieu s'y engage en se faisant lui-même pauvre. La recherche progresse par trois questions successives qui font médiation entre les corpus bibliques et des récits de vie de contemporains marqués par la pauvreté, puis les consonnances émergent de cette écoute conjointe de corpus sont retravaillées avec l'appui de théologiens de la tradition et contemporains. Au terme, Laure Blanchon avance le concept de *vie donnée* pour rendre compte du mystère de l'incarnation.

Deux thèses ont été soutenues fin 2020 au Centre Sèvres dans ce domaine et sont en cours de publication :

- « "*Révéle aux tout-petits*". Une aventure théologie à l'écoute de la "*mystérieuse sagesse*" des plus pauvres » de Frédéric-Marie Le Méhauté<sup>18</sup>. En se basant sur l'outil appelé *small stories*, une méthodologie inédite d'analyse de récits fragmentés<sup>19</sup>, il explore les enjeux d'une théologie fondamentale qui prend son point de départ dans l'expérience des plus pauvres. À travers, par exemple, la proposition d'un *sensus fidei pauperum*, il invite à reconsidérer leur apport essentiel à la théologie. Son travail de master, une analyse de la communauté qui naît de la rencontre avec les pauvres, avait donné lieu à la publication de *Les messagers du festin*<sup>20</sup>.
- « *Les premiers ressuscités. Les pauvres, maîtres en résurrection* » de François Odinet<sup>21</sup>. Étant sans cesse affrontés à la possibilité de la mort, les plus pauvres sont aussi les premiers témoins de la résurrection. Il ne s'agit pas seulement de discerner les « homologues » entre leurs situations et celles racontées dans l'Écriture, mais de discerner comment la présence du Christ ressuscité peut être éprouvée et discernée dans leur vie. « Il n'est pas de théologie pratique sans théologie de la résurrection. » Son travail de master, une étude de la façon dont les plus pauvres lisent la parole de Dieu, avait été publié sous le titre : *Vivants grâce à Dieu*<sup>22</sup>.

---

<sup>17</sup> Thèse publiée : Laure BLANCHON, *Voici les noces de l'agneau : quand l'incarnation passe par les pauvres*, Namur, Lessius, coll. « Donner raison - Théologie », 2017.

<sup>18</sup> <https://www.pastoralis.org/chronique-n-55-these-de-frederic-marie-le-mehaute/>

<sup>19</sup> Frédéric-Marie LE MÉHAUTÉ, « Écouter la parole des plus pauvres. Contribution des *small stories* à l'analyse théologique de partages bibliques entre des chrétiens du quart monde » dans Sylvie PATRON, *Small stories, un nouveau paradigme pour les recherches sur le récit*, Paris, Hermann, coll. « Cahier textuel », 2020.

<sup>20</sup> Frédéric-Marie LE MÉHAUTÉ, *Les messagers du festin. Dieu appelle par les pauvres*, Paris, éditions franciscaines, 2015.

<sup>21</sup> <https://www.pastoralis.org/chronique-n-56-these-de-francois-odinet/>

<sup>22</sup> François ODINET, *Vivant grâce à Dieu*, Montréal/Namur, Novalis/Lumen Vitae, 2018.

Deux thèses sont en cours de rédaction :

- Marie des Anges Kavene travaille la contribution des femmes à la paix au Nord Kivu (Congo) comme expériences pascales, à partir de récits et d'interviews qu'elle a collectés.
- Constance Boudy étudie les logiques d'alliance à l'œuvre dans une institution : les *Apprentis d'Auteuil*.

Différents enseignements sont actuellement proposés au Centre Sèvres, en lien avec la Chaire Jean Rodhain, pour initier les étudiants à cette méthodologie :

- Un séminaire de deuxième et troisième cycles animé par Étienne Grieu autour du thème de l'espérance à l'école des plus pauvres est proposé depuis plusieurs années.
- Laure Blanchon anime le séminaire de deuxième et troisième cycles « Connaître Jésus-Christ à l'école des personnes en grande précarité ».
- Une initiation en lien avec le cours de théologie fondamentale de premier cycle (Travail accompagné) « Théologie et solidarité » est animée par François Odinet.
- François Odinet propose un séminaire dont quelques séances sont construites autour de la parole des plus pauvres : « La joie d'être sauvés ».
- Christophe Pichon travaille, dans le cadre d'un atelier consacré à l'animation de groupes bibliques, à partir de l'expérience de partages de la Parole avec des plus pauvres.

Nous balbutions et avons conscience de ne faire que commencer. Mais nous voulions vous partager la conscience que nous avons d'être devant un chantier assez considérable.

Pour y travailler, beaucoup d'énergies, de sensibilités, de compétences et de spécialités sont sans doute nécessaires. Nous cherchons d'autres enseignants et chercheurs en théologie, en philosophie, en sociologie, qui seraient sensibles à cette manière d'aborder l'intelligence de la foi, avec qui nous pourrions échanger.

Pour tout contact ou toute précision, s'adresser à :

Laure Blanchon : [laure.blanchon@centresevres.com](mailto:laure.blanchon@centresevres.com)  
ou Etienne Grieu : [etienne.grieu@centresevres.com](mailto:etienne.grieu@centresevres.com)

Les membres du séminaire en février 2021

Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris  
35 bis, rue de Sèvres 75006 Paris - France  
<https://centresevres.com/>